



འཕགས་ལུང་གི་ལུང་རྒྱུ་རྒྱུ་རྒྱུ་
la porte
du **tibet**

N° 38 septembre/octobre

TIBET NEWS

Nouvelles du Tibet

འཕགས་ལུང་གི་ལུང་རྒྱུ་རྒྱུ་རྒྱུ་

La Maison des Associations Rue des Savoises 15 1205 Genève Tél : 022 320 63 02 Fax : 022 320 63 93
portetibet@bluewin.ch www.laportedutibet.com

Tashi Delek, chers amis, chers membres,

Par cette feuille d'information, nous souhaitons vous tenir au courant des derniers événements relatifs à la question du Tibet et à la vie de l'association : La Porte du Tibet.

Proverbe tibétain :
« Si un chien devient méchant, frappe le sur le nez »

ACTUALITES TIBETAINES

JO DE PÉKIN - DROITS DE L'HOMME : LE RELAIS ALTERNATIF DE LA FLAMME OLYMPIQUE À PRAGUE
6 septembre 2007



Un jour après que la ville de Prague ait signé sa lettre de candidature pour l'organisation des Jeux olympiques d'été en 2016, le Relais mondial de la flamme des droits de l'homme en Chine est arrivé, mercredi, à Prague. L'objectif de ce relais alternatif de la flamme olympique est de dénoncer la répression des droits de l'homme en Chine, alors que les prochains Jeux olympiques se tiendront à Pékin en août 2008.

Depuis les Jeux de Moscou en 1980, boycottés par plusieurs pays pour protester contre l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, aucune autre olympiade n'a suscité autant de controverses que celle qui s'ouvrira à Pékin en août 2008. C'est pourquoi une flamme pour les droits de l'homme a été allumée à Athènes, site des derniers Jeux olympiques d'été, le 9 août dernier, soit un jour après la date de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Pékin l'année prochaine. En l'espace d'un an, le relais, initié par la Coalition d'Investigation sur la persécution du Falun Gong (CIPFG), qui regroupe plus de 300 personnalités internationales de tous bords, devrait traverser une centaine de villes dans le monde, avec pour slogan « Pas de droits de l'homme, pas de Pékin 2008 ».

Prague était donc, mercredi, une des étapes de ce relais de l'espoir arrivé jusque sur la place de la Vieille-ville, le vice-Premier ministre et leader du parti des Verts, Martin Bursik, ayant été le dernier porteur de la flamme. Et selon lui, il ne s'agit pas là d'une initiative inutile :

« Je pense que les chances de changer quelque chose sont plus grandes de l'extérieur que de l'intérieur. La réalité est que la Chine s'appête à lancer à l'approche des Jeux olympiques une importante campagne tendant à montrer que la Chine est un pays développé, où les gens sont heureux de vivre. Pourtant, nous ob-

Actualités tibétaines p. 1
Divers p. 11
Événements à venir p. 11
Histoire et Culture p. 12

servons que le régime en place est de plus en plus rigide, qu'il y a des prisonniers politiques, des camps de travail ou encore que la situation au Tibet se dégrade. Je pense donc que nous avons la possibilité de faire bouger les choses. Les Jeux auront lieu dans un an, ça laisse encore un peu de temps, et si la vague de solidarité et d'appels au gouvernement chinois se lève un peu partout en Europe et dans le monde, alors cela peut faire naître un dialogue. Bien entendu, l'idéal serait que les sportifs, qui possèdent une certaine autorité dans la société, se joignent au mouvement. Quoiqu'il en soit, il s'agit d'activités qui ont un sens, il n'y a pas de doute là-dessus. » Outre un certain nombre de politiques et d'artistes tchèques, l'ancien président Vaclav Havel et l'évêque Vaclav Maly, deux grandes figures de l'ancienne dissidence tchèque, soutiennent également ce relais de la flamme qui doit rappeler que les Jeux olympiques et les crimes contre l'humanité ne peuvent coexister. Les sportifs, eux, se sont pour l'instant fait plus discrets.

Source : Radio Praha

Martin Bursik



LITHANG : CHANGEMENTS DE FONCTIONNAIRES À LA SUITE DES MANIFESTATIONS.

7 septembre 2007

Dans la région de Lithang, à la suite d'incidents, notamment l'appel au retour au Tibet du Dalai Lama par Ronggye A'drak, les autorités ont remplacé les fonctionnaires d'origine tibétaine par des fonctionnaires chinois. D'après des sources locales ayant contacté Radio Free Asia, des milliers de membres de la police armée ont été envoyés dans cette région. Le journal officiel "Ganzi Daily News" a rapporté que les autorités à Lithang sont en train de mettre en place une série de mesures contre l'instabilité, y compris la collecte de renseignements en plus grand nombre, la résolution préventive de querelles et faire considérer la critique du Dalai Lama comme faisant partie d'un "haut niveau de lutte contre le séparatisme". "En même temps une série de mesures seront prises pour s'assurer de la liberté religieuse des nomades locaux et, par là même, s'assurer que la campagne de dénigrement du Dalai Lama est efficace" (sic !) annonce ce même journal. Une source locale rapporte que le chef du gouvernement du Comté de Lithang et le chef de la police du Comté étaient tous les deux des Tibétains. "Ces derniers jours, la direction complète du Comté de Lithang a été remplacée par des fonctionnaires chinois. De même pour le Secrétaire du Parti du Comté de Lithang" précise-t-elle. Des habitants disent que des milliers d'hommes de la Police Populaire Armée sont maintenant stationnés

dans la région, réduisant ainsi le nombre de logements disponibles. De nombreuses forces de sécurité sont installées dans un grand réservoir à grains qui a été vidé. Les autorités ont aussi interdit de parler de Ronggye A'drak. Si quelqu'un parle ou met en place des actions en sa faveur, il peut être condamné à des peines de prison allant de 3 à 10 ans. Les nomades, qui ont protesté devant les bureaux du gouvernement à Lithang à la mi-août, sont toujours présents dans la région. Les manifestants réclamaient trois choses : la libération de Ronggye A'drak, la liberté religieuse, incluant le droit d'écouter des enseignements du Dalai Lama, la libération de Tenzin Delek Rinpoché et d'autres prisonniers.

Source : Radio Free Asia / tibet.defense.free.fr

DES PARLEMENTAIRES INDIENS CONCERNES PAR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE AU TIBET

10 septembre 2007

New Delhi - M. Bashistha Narain Singh, membre du Parlement indien et responsable de la formation des équipes du forum parlementaire indien pour le Tibet (APIPFT), a exprimé sa déception, en rapport à l'ordre récent de l'administration d'état des affaires religieuses de la Chine, dans un memorandum au Président chinois Hu Jintao transmis par l'ambassadeur de la RPC.

"Nous sommes absolument déçus d'apprendre que l'administration d'état des affaires religieuses de la Chine ait émis un document appelé l'ordre numéro 5, contenant 14 articles sur des mesures de gestion concernant la réincarnation des Bouddhas dans le bouddhisme tibétain, qui entrera en vigueur le 1er septembre", a déclaré M. Narain dans une lettre au Président Hu Jintao.

"Cet ordre est en violation directe de la liberté religieuse des Tibétains et nous condamnons vivement cette violation", a-t-il ajouté.

MP Narain a indiqué : "Nous souhaitons également exprimer nos inquiétudes en rapport au destin de Runggye Adak et d'autres qui ont été récemment arrêtés par les autorités chinoises, à diverses occasions, pour leurs franches protestations contre les méfaits chinois au Tibet".

"Nous lançons un appel sincère pour la libération sans conditions de ceux qui ont été arrêtés récemment et tous les autres prisonniers politiques qui ont été arrêtés et détenus pour avoir exercé leur liberté d'expression", a-t-il ajouté.

La lettre datée du 10 septembre invite également le gouvernement de la République populaire de Chine "à vérifier les violations et la répression continue des Droits de l'homme et de prendre toutes les mesures nécessaires pour y remédier".

L'APIPFT a été établi en 1970 par (feu) M. M.C. Chagla. Il avait favorisé la cause du Tibet sous la conduite et les conseils de parlementaires indiens respectés incluant (feu) M. Madhu Limaye, M. George Fernandes, M. Rabi Ray, M. Atal Bihari Vajpayee, M. T.N. Chaturverdi, M. Mohan Singh et M. Satyavrat Chaturvedi.

Source : tibet.net

14 septembre 2007

La Chine a convoqué vendredi l'ambassadeur d'Allemagne à Pékin pour lui faire part de sa mauvaise humeur, après l'annonce, le même jour, que le Dalaï Lama serait reçu le 23 septembre par la chancelière Angela Merkel, a-t-on appris auprès du ministère allemand des Affaires étrangères.

L'ambassadeur allemand, Michael Schaefer, a été convoqué auprès du ministère chinois des Affaires étrangères, a indiqué un porte-parole à Berlin, confirmant une information du quotidien Handelsblatt à paraître lundi.

Cette convocation fait suite à l'annonce, par le porte-parole du gouvernement allemand Ulrich Wilhelm, que le chef spirituel tibétain serait reçu pour la première fois à la chancellerie. Il s'agira d'un échange de vue "à caractère privé" avec un leader religieux, a précisé M. Wilhelm lors d'un point-presse régulier du gouvernement.

"Les thèmes liés aux droits de l'homme sont une question que nous abordons toujours avec la partie chinoise, dans le cadre du dialogue germano-chinois et dans le cadre des pourparlers entre la Chine et l'Union européenne sur ces sujets", a ajouté le porte-parole du gouvernement.

M. Wilhelm a souligné que Mme Merkel attachait de l'importance aux rencontres avec les dignitaires des grandes religions, que ce soit à Berlin ou à l'occasion de visites à l'étranger.

Mme Merkel s'était rendue en août en Chine. Les droits de l'homme avaient été un thème ouvertement abordé. Durant sa visite, elle avait rencontré quelques journalistes chinois critiques du régime.

Le Dalaï Lama a reçu le prix Nobel de la Paix en 1989 pour son action non violente contre l'occupation chinoise au Tibet.

Source : AFP

LA FLAMME DES DROITS DE L'HOMME EN SUISSE ET EN FRANCE

15 septembre 2007

Samedi 15 septembre arrivait à Genève, la Flamme des droits de l'homme en provenance de Slovaquie. Ce relais mondial de la Flamme est à l'initiative de la CIPFG Coalition d'Investigation sur la Persécution du Falun Gong en Chine. Elle est composée d'ONGs, de personnalités politiques d'Europe, d'Asie, d'Amérique et d'Australie regroupant plus de 300 membres officiels et actifs de différentes professions (médecins, élus, avocats, artistes, sportifs...). La CIPFG vise à faciliter les enquêtes sur la persécution du Falun Gong en Chine par le Parti communiste chinois, de manière approfondie et indépendante au sujet des prélèvements d'organes sur des pratiquants de Falun Gong enfermés dans des camps, des hôpitaux civils et militaires, et toute autre infrastructure en Chine. Les preuves collectées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la Chine permettent de mettre fin à la persécution brutale de millions de personnes innocentes et au commerce d'organes humains.(...)

M Régis de Battista, Président du Comité de Soutien au Peuple Tibétain et Ancien député du Grand Conseil de Genève

« Je suis là en quelques mots pour parler de la question tibétaine. Je ne suis pas tibétain comme vous pouvez le voir, mais c'est vrai qu'il est important de savoir que si les Tibétains ne sont pas dans des manifestations publiques de ce genre c'est qu'il y a une répression, ils ont peur que même en Suisse ils soient pris en photo et que leur famille subisse la répression. : C'est une réalité à Genève et en Suisse. L'autre chose, c'est vrai pour la question tibétaine actuellement comme il y a les jeux olympiques c'est un enjeu très difficile pour eux parce qu'ils se trouvent dans un dilemme de devoir d'énoncer les violations des droits de l'homme au Tibet, mais ils ne le peuvent pas car il y a toujours des négociations en cours entre les autorités chinoises et le Dalaï Lama et c'est ça leur dilemme, c'est pour ça qu'ils ne sont pas là et c'est pour ça que je suis là en tant que non tibétain pour parler. C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté de dire quel-

ques mots à l'occasion de cette action pour créer un Relais mondial de la Flamme des Droits de l'Homme ici à Genève... Il est important de rappeler que le Parti communiste chinois continue à cacher son véritable visage d'opresseur dans un pays qu'il gouverne de façon totalitaire... Nous ne sommes pas aveugles devant le miroir aux alouettes mis en place par le Parti communiste chinois pour faire croire qu'avant les jeux olympiques 2008 la situation sur les Droits de l'Homme va être adoucie ».

Et puis la flamme est allée ensuite à Lausanne devant le Comité International Olympique, puis devant le musée olympique avant de partir pour Paris où elle est arrivée dimanche. Là, elle a été transmise par la Suisse dans un lieu hautement symbolique : le parvis des droits de l'homme au Trocadéro. Les spectateurs ont formé une chaîne et se sont faits passer la flamme: joli symbole aussi. La flamme des droits de l'homme a été saluée par de nombreux hommes et femmes politiques français, des députés, des maires, des ONGs.

Source : Radio son de l'espoir.org



INTENSE CAMPAGNE D'ÉDUCATION PATRIOTIQUE A LITHANG

17 septembre 2007

La Chine mène une intense campagne "d'Education Patriotique" à Lithang. Selon des informations concordantes, au cours de la première semaine du mois de septembre, le gouvernement chinois a convoqué les dirigeants des bidonvilles et des monastères de et autour de Lithang afin d'entamer la "Campagne d'Education Patriotique". De manière similaire, les bureaux et les fonctionnaires concernés ont convoqué les Tibétains du Monastère de Lithang afin que ceux-ci reçoivent une éducation politique.

Les fonctionnaires chinois leur enseignent comment des aristocrates, des fonctionnaires du Tibet d'avant 1959 avaient opprimé, torturé les roturiers tibétains et les avaient mis en servitude.

La campagne d'éducation consiste aussi à raconter aux Tibétains comment la libération chinoise du Tibet a permis aux roturiers tibétains de se soulever, de tenir des sessions de dénonciation de ces seigneurs qui les avaient étouffés et de les supprimer. Durant les cours d'éducation patriotique, les fonctionnaires chinois racontent aux Tibétains de quelle manière le gouvernement chinois a développé et amélioré les conditions de vie des Tibétains et comment maintenant, ils entrent dans une ère de prospérité. Les fonctionnaires affirment aux Tibé-

tains que Trulku Tenzin Delek et Ronggye A'drak ont été gratuits vis-à-vis de la patrie qui a tant fait pour le progrès et le développement. Ils expliquent aussi à quel point Trulku Tenzin Delek, Ronggye A'drak et un groupe de "sales Tibétains" ont fait des erreurs graves. Des images et des pamphlets dénonçant Trulku Tenzin Delek et Ronggye A'drak ont été distribués. Les autorités chinoises ont non seulement interdit les images du Dalai Lama dans les monastères mais aussi dans les logements des moines. Les autorités ont, avec force, ordonné que les moines de moins de 18 ans quittent le monastère et rentrent chez eux. De plus, une école dépendant de l'administration du monastère de Lithang a été fermée et les élèves renvoyés chez eux. De nuit, 30 agents de la Police Populaire Armée (PAP) ont fait une descente dans le logement d'un moine sans aucun avertissement. Ce moine a été battu et torturé. Par la force ces policiers ont aussi pris possession de logements de moines qui n'avaient pas d'activités politiques. En violation de la liberté religieuse, les employés civils du gouvernement et les employés civils en retraite se sont vu interdire de procession autour du monastère et de rituels. Les images du Dalai Lama sont interdites à la fois dans les maisons et les monastères. Cette campagne d'éducation patriotique à Lithang devrait durer trois mois. Depuis des dizaines d'années une telle campagne d'éducation n'avait pas été vue à Lithang.

Source : tibetinfo.net

STEPHEN HARPER RENCONTRERA LE DALAI LAMA EN OCTOBRE

18 septembre 2007

Le premier ministre Stephen Harper rencontrera le Dalai Lama en octobre, dans un édifice du gouvernement fédéral, ce qui a tout pour irriter la Chine qui considère le chef spirituel comme son principal ennemi. Les liens entre le Canada et la Chine sont déjà fragiles en raison de la question des droits de l'homme, terme qui n'a pas la même définition ici et là-bas. Le Dalai Lama, réfugié en Inde depuis 1959, tente depuis longtemps de sensibiliser le monde à la situation du Tibet, raison pour laquelle les Chinois tentent par tous les moyens d'empêcher ses entretiens formels avec d'autres chefs d'états. Paul Martin avait été le premier leader canadien à rencontrer le Dalai Lama, mais la rencontre s'était faite en terrain neutre. Stephen Harper tente donc d'aller plus loin que son prédécesseur en invitant le chef spirituel tibétain sur une propriété du gouvernement fédéral. Le Dalai Lama était le chef temporel et spirituel du Tibet, occupé par la Chine depuis 1951.

Source : *Presse Canadienne*

MERKEL REÇOIT LE DALAI LAMA MALGRÉ LES CRITIQUES DE LA CHINE

23 septembre 2007

La chancelière allemande Angela Merkel a reçu dimanche à titre privé le Dalai Lama, leader spirituel du bouddhisme tibétain, malgré les critiques émises auparavant par les autorités chinoises sur le principe de cette rencontre.

Mme Merkel a reçu le leader tibétain pendant un peu moins d'une heure pour un "entretien privé et informel" à la chancellerie à Berlin, a indiqué dans un communiqué, à l'issue de la rencontre, le porte-parole du gouvernement allemand Ulrich Wilhelm.

La chancelière "a rendu hommage au Dalai Lama en tant que leader spirituel du bouddhisme tibétain et l'a assuré de son soutien pour ses efforts en vue de préserver l'identité culturelle du Tibet", a déclaré le porte-parole.

La chancelière, premier chef de gouvernement allemand à accorder un tel entretien au Dalai Lama, l'a également assuré de son soutien "pour sa politique non violente visant à une autonomie religieuse et culturelle" de la province chinoise, a ajouté M. Wilhelm.

Lors de l'entretien, le dirigeant tibétain lui-même a "mis en évidence le caractère pacifique et non violent de son engagement, qui exclut explicitement de lutter pour que le Tibet acquière son indépendance de la République populaire de Chine",

a insisté le porte-parole.

L'annonce préalable de cette rencontre avait suscité de vives critiques des autorités chinoises, opposées à tout contact entre le Dalaï Lama, qu'elles considèrent comme un séparatiste, et les Etats étrangers.

Le 14 septembre, après l'annonce de l'invitation adressée par Berlin au Dalaï Lama, la Chine avait convoqué l'ambassadeur d'Allemagne à Pékin pour lui faire part de sa désapprobation.

La Chine a aussi annulé, officiellement pour des "raisons techniques", une rencontre qui était prévue dimanche à Munich entre une délégation chinoise et la ministre allemande de la Justice Brigitte Zypries, a indiqué samedi le ministère à Berlin.

Vendredi, un porte-parole du gouvernement allemand avait indiqué considérer que cette rencontre avec Mme Merkel "n'affecterait pas le bon état des relations germano-chinoises", qui continueront de "se développer positivement à l'avenir".

"Le Dalaï Lama ne demande pas l'indépendance, mais a des revendications d'autonomie religieuse et culturelle. Le gouvernement soutient ces revendications", avait observé ce porte-parole, Thomas Steg.

Dans un entretien au quotidien allemand Süddeutsche Zeitung de samedi, le Dalaï Lama a reproché à Pékin de s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Allemagne, qualifiant cette attitude d'"arrogance du pouvoir".

"Ce que j'apprécie chez Mme Merkel, c'est son engagement ferme en faveur des droits de l'Homme et de la liberté religieuse ainsi que de l'environnement. C'est peut-être pour cela qu'elle veut me voir, malgré toutes les pressions de Pékin", a-t-il ajouté

Source : AFP

CRISE DIPLOMATIQUE ENTRE PÉKIN ET BERLIN APRÈS LA RENCONTRE MERKEL-DALAI LAMA

25 septembre 2007

L'entretien historique entre la chancelière allemande Angela Merkel et le Dalaï Lama, leader tibétain en exil, provoque une crise diplomatique entre l'Allemagne et la Chine, son premier partenaire commercial en Asie.

Après avoir montré son courroux en annulant plusieurs rendez-vous bilatéraux, Pékin s'est exprimé, pour la première fois mardi, deux jours après cette rencontre.

"C'est non seulement une ingérence grossière dans les affaires intérieures chinoises, mais cela heurte les sentiments du peuple chinois et sape les relations entre la Chine et l'Allemagne", a déclaré la porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Jiang Yu. Cette dernière a appelé Berlin à "prendre des mesures concrètes et efficaces pour éliminer l'impact négatif de cette rencontre malheureuse".

Mme Merkel a reçu dimanche le leader tibétain pendant un peu moins d'une heure pour un "entretien privé et informel" à la chancellerie à Berlin. La chancelière, premier chef de gouvernement allemand à accorder un tel entretien au Dalaï Lama, a assuré ce dernier de son soutien "pour sa politique non violente visant à une autonomie religieuse et culturelle" de la province chinoise.

Selon Mme Jiang, le ministre chinois Yang Jiechi doit aborder la question au cours d'une rencontre prévue avec son homologue allemand Frank-Walter Steinmeier à New York à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU. "Yang Jiechi réaffirmera la position de la Chine sur la question du Dalaï Lama", a dit la porte-parole chinoise, qualifiant le leader religieux d'"exilé politique engagé depuis longtemps dans des activités destinées à provoquer la scission de la Chine et à saper l'unité nationale".

Cette rencontre, traditionnelle en marge de l'Assemblée générale, avait été déprogrammée "pour des raisons d'emploi du temps, selon la partie chinoise", avait indiqué lundi le porte-parole du ministère allemand des Affaires étrangères.

Lundi, l'Allemagne avait pourtant tenté de calmer le jeu.

Après l'annulation par Pékin de plusieurs rendez-vous sino-allemands, le conseiller de Mme Merkel pour les affaires



étrangères, Christoph Heusgen, avait téléphoné à l'ambassadeur de Chine à Berlin, Ma Canrong, pour lui redire "le grand intérêt qu'a Berlin à poursuivre ses bonnes relations" avec la Chine, a déclaré le porte-parole adjoint du gouvernement Thomas Steg.

La Chine, qui affirme avoir libéré le Tibet d'une oppression féodale en l'occupant en 1949, y a établi une Région autonome en 1965. Mme Merkel se veut inflexible en matière de droits de l'Homme. Pendant sa visite à Pékin fin août, elle avait appelé la Chine à respecter les droits de l'Homme et la liberté de la presse, et avait rencontré quelques journalistes chinois critiques du régime.

Pour Frank Umbach, expert de la Chine de l'institut GDAP à Berlin, la réaction chinoise pourrait bien cependant être une tempête dans un verre d'eau.

"Il est très important pour la Chine de sauver la face et cette réaction n'a rien d'étonnant si on prend en compte les précédents en la matière. Nous avons vu la même chose en 1990 envers la France lorsqu'elle avait vendu des armes à Taïwan", relève-t-il. "Mais je ne pense pas que cela aura des conséquences durables", ajoute-t-il.

Pékin avait également durement critiqué l'Australie en juin après une rencontre entre le Premier ministre John Howard et le Dalaï Lama, mais cela n'avait pas empêché Hu Jintao de s'y rendre en septembre, une visite au cours de laquelle des contrats commerciaux avaient été signés.

Source : AFP

UN DISSIDENT CHINOIS APPELLE AU BOYCOTT DES JEUX OLYMPIQUES

22 septembre 2007

Un éminent dissident chinois a demandé hier au Congrès de mener un boycott international contre les prochains Jeux Olympiques de Pékin en raison des abus des Droits de l'homme de la part de la Chine et de son soutien à des régimes dévoyés.

Gao Zhisheng, un avocat en résidence surveillée en Chine, a écrit le 13 septembre dans une lettre au Congrès, rendue publique hier que "de plus en plus de Chinois s'expriment ouvertement contre les prochains Jeux Olympiques en Chine, auxquels ils se réfèrent souvent comme les 'Jeux Olympiques sanglants' et les 'Jeux Olympiques menottés'.

"M. Gao devait s'exprimer par téléphone depuis la Chine à une conférence de presse de Capitol Hill, mais la connexion téléphonique n'a pas pu être établie. Il a été arrêté le mois dernier, emprisonné et torturé par les autorités chinoises qui l'ont forcé à renoncer à son activisme légal, qu'il a plus tard répudié » a déclaré David Kilgour, un membre du Parlement canadien, à des journalistes.

La lettre de 16 pages de M. Gao a été rendue publique à la conférence de Capitol Hill organisée par la Représentante Ileana Ros-Lehtinen-Lehtinen, républicaine de Floride et membre de la Chambre du Comité des affaires étrangères.

"Le régime de Pékin, plutôt que de voir l'approche des Jeux Olympiques comme le moment propice à une plus grande franchise, la voit comme un mandat pour davantage de contrôle et de répression des Chinois," a dit Mme Ros-Lehtinen-Lehtinen.

(...)

Mme Ros-Lehtinen-Lehtinen et la Représentante Dana Rohrabacher, républicaines de Californie, co-commanditent une résolution réclamant un boycott par les ETATS-UNIS des Jeux Olympiques à moins que la Chine ne stoppe ses abus des Droits de l'homme.

M. Gao a indiqué dans sa lettre que les autorités chinoises ont récemment débuté une offensive sur les Chinois en tant "qu'élément de préparation" aux jeux d'août 2008. Il a dit que la Chine, aujourd'hui, fait face "à un désastre des Droits de l'homme" en raison de la répression.

Sous le prétexte d'assurer le succès des Jeux Olympiques, toutes sortes de maux ont été perpétrés au grand jour, y compris l'expulsion obligatoire, l'arrestation illégale et la persécution de personnes qui lancent des pétitions contre les autorités, et la suppression de personnes religieuses" a-t-il dit.

M. Gao a dit que le parti communiste régnant de la Chine (PCC) utilise les Jeux pour accroître sa légitimité, en dépit de son histoire passée et présente de répression. 80 millions de Chinois sont morts sous le système communiste en Chine dans ce que M. Gao a appelé des "crimes contre l'humanité."

Edouard McMillan-Scott, le vice-président du parlement européen des syndicats, a indiqué, par téléphone d'Europe, que toutes les nations et leurs chefs devraient boycotter les Jeux Olympiques 2008 en raison du soutien de Pékin au génocide du Darfour, et de sa répression des bouddhistes tibétains et des Ouïghurs du Xinjiang, des journalistes chinois et des activistes des Droits de l'homme.

Source: *Washington Times*

MESSAGE DE SA SAINTETÉ LE DALAI LAMA AU PEUPLE BIRMAN

23 septembre 2007

J'exprime mon soutien et ma solidarité au récent mouvement pacifique pour la démocratie en Birmanie. J'apporte également mon soutien ferme et entier à leur appel pour la liberté et la démocratie. Je saisis cette occasion pour lancer un appel à tous les peuples aimant la liberté à travers le monde, d'apporter leur soutien à de tels mouvements non-violents. De plus, je souhaite dire mon appréciation sincère et mon admiration au grand nombre de bouddhistes birmans pour leur engagement en faveur de la démocratie et de la liberté en Birmanie. En tant que moine bouddhiste, j'appelle les membres de la Junte militaire qui croient au Bouddhisme d'agir selon le Dharma sacré et dans un esprit de compassion et de non-violence.

Je prie pour les succès de ce mouvement pacifique et la libération immédiate de ma confrère Lauréate du Prix Nobel de la Paix : Aung San Suu Kyi.

Tenzin Gyatso

LES ÉCOLIERS BLÂMÉS D'AVOIR TAGUÉ UN GRAFFITI SUR LE TIBET SONT TOUJOURS EN ISOLEMENT APRÈS AVOIR ÉTÉ BATTUS

2 octobre 2007

Quatre écoliers d'un groupe de sept ont été arrêtés aux environs du 7 septembre et sont toujours détenus après avoir été battus pour avoir tagué un graffiti réclamant le retour du Dalai Lama ou la liberté pour le Tibet sur des murs dans un secteur tibétain de la province de Gansu. Un cinquième garçon est censé être à l'hôpital avec de graves blessures après mauvais traitement au centre de détention de Xiahe, son état est préoccupant. Deux autres garçons, les deux ayant 14 ans, ont été renvoyés à la maison après paiement de fortes amendes par leurs familles. Tous les garçons, qui ont été aux travaux forcés pendant leur détention, viennent de familles de nomades et étudiaient au collège de Bora dans le Labrang (en chinois : Comté de Xiahe) dans la préfecture de Gannan.

Un moine du monastère de Bora dans le même secteur, Jamyang Gyatso, a été libéré la semaine dernière après avoir été détenu en relation avec le même incident. Il semble qu'il ait été sévèrement battu pendant sa détention.

Des douzaines d'étudiants ont été au début arrêtés le même jour que les adolescents, un jour après que le graffiti soit apparu sur les murs de l'école et du commissariat de police du village, mais tous, excepté les sept adolescents ont été libérés dans les deux jours. Le personnel de l'école a également été interrogé.

Les deux garçons de 14 ans qui ont été renvoyés à la maison autour du 24 septembre ont été libérés sous condition qu'ils restent confinés dans leur village, et après paiement de \$532, amendes de 4000 yuan (payée chacune par leurs parents. Un rapport indique le nom de ces enfants : Drolma Kyab et Tsekhu (Tsering Dondrub).

Un enfant, censé s'appeler Lhamo Tseten, âgé de 15 ans, a

été amené dans un hôpital de Labrang pour traitement de sérieuses blessures, qui sont probablement les principales séquelles résultant de passage à tabac. Il semble que certains de ces garçons aient été battus avec des aiguillons de décharge électrique. Il n'est pas clair si Lhamo Tseten devra retourner en détention après sa guérison.

Les garçons de 15 ans qui restent en détention sont Lhamo Tseten, Chopa Kyab, Tamdrin Kyab, Gonpel.

C'était le deuxième incident similaire dans le village depuis août, lorsque les mots 'Free Tibet' ont été écrits sur des murs dans la cour de basket-ball de l'école, selon un rapport de Human Rights Watch du 20 septembre. Certains des sept détenus étaient parmi ceux qui avaient alors été interrogés.

Les garçons ont été au commencement maintenus dans un service local de police dans la banlieue d'Amchok Bora (deux banlieues qui sont jointes), dans ce qui est principalement un secteur nomade, peuplé principalement par des Tibétains mais avec quelques Chinois et commerçants ou restaurateurs chinois musulmans Hui. La plupart des chefs de banlieue sont chinois, et la tête de la police locale est chinoise. Quelques jours après, les garçons ont été déplacés par des fonctionnaires de sécurité civil jusqu'à la ville voisine du comté de Labrang (Chinois : Xiahe), approximativement deux heures au nord-est par la route.

Les anciens détenus politiques, comme les deux adolescents qui ont été renvoyés dans leur famille, subissent l'isolement, la crainte et l'inquiétude, combinés avec la nette conscience d'être sous surveillance et des soucis concernant leurs familles qui sont également sous surveillance. Ils sont souvent dans un état de santé physique déplorable en raison de mauvais traitements subis en prison et peuvent ne pas avoir accès à des soins médicaux.

HUMAN RIGHTS WATCH DEMANDE UN MORATOIRE DES EXÉCUTIONS EN CHINE

9 octobre 2007

Human Rights Watch exige un moratoire des exécutions en Chine à l'approche des Jeux olympiques de Pékin d'août 2008. La Chine exécuterait davantage que l'ensemble de tous les autres pays appliquant la peine capitale.

L'organisation Human Rights Watch a invité mardi la Chine à profiter d'un moratoire pour réduire le nombre de crimes passibles de la peine capitale, rendre public le nombre des exécutions et changer les procédures judiciaires pour les rendre conformes aux critères internationaux d'équité. L'estimation du nombre annuel d'exécutions varie de 5.000 à plus de 10.000. Plusieurs erreurs judiciaires ayant choqué l'opinion publique ont toutefois conduit les autorités à réformer len-

tement le système de la peine capitale. La plus importante réforme a eu lieu le 1er janvier, quand la Cour suprême populaire a repris le contrôle de la validité des exécutions aux dépens des tribunaux de province. Depuis lors, les médias officiels font état d'une baisse du nombre de condamnés à mort, même si leur nombre exact est considéré comme un secret d'Etat. Amnesty International a parallèlement déclaré que le militant Yang Chunlin avait été torturé en prison, enchaîné aux bras et aux jambes à un lit en fer pendant plusieurs jours après avoir collecté des signatures pour une pétition intitulée: "Nous voulons les droits de l'homme, pas les Jeux olympiques."

Yang, qui est âgé de 52 ans, s'est notamment battu pour les paysans dont les terres ont été confisquées sans compensation. Il est détenu dans une prison de la province de Heilongjiang, dans le nord du pays.

Source : swissinfo.org

BUSH RENCONTRERA LE DALAI LAMA

11 octobre 2007

Le président américain George W. Bush rencontrera personnellement le Dalai Lama le 16 octobre, a indiqué la Maison-Blanche jeudi, au risque de renforcer encore la réprobation chinoise.

La porte-parole de la Maison-Blanche Dana Perino n'a pas précisé où la rencontre aurait lieu, ni dans quelles circonstances, publiques ou, comme cela a été le cas dans le passé, plus privées, probablement de crainte d'irriter la Chine. M. Bush assistera le lendemain à Washington à une cérémonie publique au cours de laquelle le Congrès distinguera le Dalai Lama. Sous réserve de ce qui se sera passé la veille, ce sera la première fois que M. Bush, qui a déjà reçu le Dalai Lama à la Maison-Blanche, mais dans le cadre privé de la résidence, apparaîtra avec lui au cours d'un événement public. La Chine a déjà dit jeudi s'opposer «résolument» aux honneurs faits par le Congrès à un homme qu'elle considère comme un séparatiste tibétain. La rencontre avec M. Bush la veille risque de la crispier encore davantage. La porte-parole de la Maison-Blanche a tâché de dédramatiser l'affaire, tout en défendant la décision de M. Bush, en rendant hommage au Dalai Lama et en espérant que le président chinois Hu Jintao «puisse découvrir le Dalai Lama comme le président (Bush) le voit, un leader spirituel et un homme de paix». M. Bush «comprend les inquiétudes des Chinois», a-t-elle dit. Mais il a fait part à M. Hu de son intention d'assister à la cérémonie du Congrès lors de leurs derniers entretiens bilatéraux en date en septembre à l'occasion d'un sommet Asie-Pacifique en Australie, et sa présence «ne devrait pas être

une nouvelle pour les Chinois», a-t-elle dit. M. Bush assiste à la majorité des cérémonies de remise de la Médaille d'or du Congrès, fait valoir la Maison-Blanche. Par ailleurs, le Dalai Lama «est un leader spirituel qui lutte pour la liberté et la démocratie, ce que le président soutient également», et M. Bush, qui se targue de parler franchement à la Chine, participera donc «avec fierté» à la cérémonie du Congrès, a-t-elle dit. Il prendra brièvement la parole et «réaffirmera notre point de vue, qui est que le Dalai Lama est un grand dirigeant spirituel», a-t-elle dit.

«Il conduit un mouvement qui ne vise pas seulement à l'indépendance de la Chine, mais défend aussi les droits du peuple tibétain», a-t-elle ajouté. La Chine condamne l'exploitation du Dalai Lama par «quelque pays ou personne que ce soit pour s'ingérer dans (ses) affaires intérieures», a dit le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Liu Jianchao, avant l'annonce de la rencontre entre M. Bush et le Dalai Lama.

Un entretien entre le Dalai Lama et la chancelière Angela Merkel, premier du genre accordé au leader tibétain par un chef de gouvernement allemand, a provoqué une crise diplomatique entre Pékin et Berlin fin septembre. La Chine affirme avoir libéré le Tibet d'une oppression féodale en l'occupant en 1949. Elle y a établi une région autonome en 1965. Le Dalai Lama a fui après l'échec d'un soulèvement contre l'autorité chinoise en 1959. La Chine le considère comme un séparatiste en exil, ce dont il se défend.

Source : Cyberpresse.ca / AFP

DES ACTIVISTES TIBÉTAINS EMPRISONNÉS À TIHAR APRÈS AVOIR ÉTÉ VIOLEMMENT BATTUS PAR LA POLICE DE DELHI

12 Octobre 2007

Plus de 35 Tibétains ont participé à la manifestation pacifique de protestation menée par le Tibetan Youth Congress (TYC) à l'ambassade chinoise de New Delhi, le 10 octobre 2007. Vingt-deux activistes, incluant M. Tenzin Norsang, membre de Centrex, ont été arrêtés après plus de 50 minutes de manifestation engagée et 9 actes illégaux différents ont été répertoriés contre eux par la police. Quatre Tibétains, comprenant l'ainé M. Dorjee Lak (78 ans) de Manali, ont été sévèrement blessés après des passages à tabac impitoyables au commissariat de police de Chanakyapuri. Pendant le contrôle médical à l'hôpital de Manohar Lohia de RAM, la police a ignoré le conseil de l'officier médical qui a demandé à quatre membres d'obtenir des rapports de rayons x. La cour de la Chambre de Patiala et la police de Tihar ont plus tard demandé à la police de Chanakyapuri de produire le rapport légal médical récent (MLR) pour quelques membres blessés.

Les 22 activistes ont été placés sous la section 143, 145, 147, 149, 186, 188, 353, 448, et 511 de l'IPC (code pénal indien) par la police de Chanakyapuri. L'adjoint-commissaire de police (DCP), le Dr. Anand Mohan du commissariat de police « Parliament street » a réclamé une courte réunion avec le vice-président M. Dhondup Dorjee de TYC Centrex dans son bureau, le DCP a mentionné que des mesures



rigoureuses seraient cette fois prises contre des membres du TYC. Le personnel chinois de l'ambassade a également eu des réunions avec des officiers du DCP, de l'ACP et du MEA pour déposer une plainte contre les manifestants pacifiques tibétains comme infraction au protocole international. Les fonctionnaires d'ambassade ont exigé plus de forces pour leur protection.

Le vice-président du TYC a également eu des réunions avec Mme Suman de l'ACP et M. Jagat Singh de SHO du commissariat de police de Chanakyapuri concernant les 22 membres arrêtés pour s'enquérir des développements ultérieurs de ces cas. Quelques membres n'ont pas été satisfaits d'avoir échoué dans leur tentative d'abaisser le drapeau chinois. Les membres exécutifs du TYC avaient pris tous les conseils légaux nécessaires des juristes. Actuellement, plus de 250 membres du TYC subissent divers procès dans différentes régions d'Inde pour des manifestations pacifiques et ils ont été inculpés sous différentes sections du code pénal indien (IPC) et du code de marche à suivre criminel (Cr.Pc). Le TYC condamne fortement les nouvelles mesures de la Chine portant sur le choix des réincarnations et demande leur arrêt immédiat.

Source : Phayul



CRISE ENTRE PÉKIN ET WASHINGTON À L'OCCASION DE LA VISITE DU DALAÏ LAMA AUX ETATS-UNIS

16 octobre 2007

Le Dalaï Lama est au centre d'une nouvelle tension entre la Chine et les Etats-Unis, alors que le bras de fer continue entre Pékin et Berlin au sujet du chef spirituel tibétain dont la popularité en Occident irrite le régime communiste.

La Chine a demandé mardi aux Etats-Unis d'annuler tous les honneurs prévus cette semaine à Washington pour le Dalaï Lama, mettant en garde contre une dégradation des relations bilatérales.

"Nous exprimons notre profond mécontentement et notre ferme opposition. Nous appelons les Etats-Unis à annuler ces activités", a déclaré le chef de la diplomatie chinoise, Yang Jiechi.

Le président américain George W. Bush doit rencontrer mardi, lors d'une réunion privée à la Maison Blanche, le prix Nobel de la paix 1989. Le lendemain, M. Bush doit également assister à la remise au chef spirituel tibétain de la Médaille d'or du Congrès.

M. Yang, fin connaisseur des Etats-Unis, où il a été ambassadeur entre 2001 et 2005, a indiqué que son pays avait déjà protesté à

plusieurs reprises auprès de Washington, estimant que ces cérémonies étaient une "grave violation des principes des relations internationales, heurtant les sentiments des Chinois, et constituaient une ingérence dans les affaires intérieures chinoises".

Quelques heures auparavant, lors d'un point presse régulier, le porte-parole du ministère Liu Jianchao avait estimé que la rencontre entre M. Bush et le Dalaï Lama allait "saper gravement" les relations bilatérales entre les deux principaux pays de la planète.

La Chine avait déjà exprimé son courroux quand la chancelière allemande Angela Merkel avait reçu en septembre le Dalaï Lama, une initiative également préjudiciable aux relations entre Berlin et Pékin, selon elle.

L'Allemagne a regretté lundi l'annulation par Pékin d'une deuxième rencontre sino-allemande sur les droits de l'Homme, prévue à Pékin en décembre.

Selon des diplomates, une réunion internationale sur le programme nucléaire iranien, prévue mercredi à Berlin, a été reportée sine die, en raison du mécontentement de la Chine envers Washington.

Le porte-parole chinois Liu Jianchao a nié cette version, affirmant que l'annulation était due à des "raisons techni-

ques".

Le sujet des honneurs prévus pour le Dalaï Lama aux Etats-Unis a également occupé une bonne partie d'une rencontre mardi entre la presse étrangère et des représentants de la région du Tibet au 17e congrès du Parti communiste à Pékin.

Les délégués ont dénoncé la trahison du Dalaï Lama, mettant en exergue les progrès réalisés par le Tibet sous la férule du Parti.

"Le Dalaï Lama a trahi et a fui sa patrie (...) depuis, il n'a jamais cessé de mener des activités pour l'indépendance", a lancé Zhang Qingli, secrétaire du Parti communiste au Tibet.

"Comment une personne qui n'aime pas son propre pays, et cherche même à le diviser, peut-elle être accueillie chaleureusement dans d'autres pays et recevoir des récompenses?", a ajouté le dirigeant chinois au Tibet.

Lundi, à l'ouverture du congrès, le panchen lama choisi par la

BUSH ET LE CONGRÈS FONT HONNEUR AU DALAÏ LAMA MALGRÉ LA COLÈRE CHINOISE

17 octobre 2007

Le président George W. Bush a reçu mardi le Dalaï Lama et apparaîtra pour la première fois en public à ses côtés mercredi quand le Congrès gratifiera le leader tibétain de tous les honneurs et passera outre aux vives protestations de la Chine.

La Chine a de nouveau fortement protesté mercredi après la rencontre entre le président américain George W. Bush et le Dalaï Lama, dénonçant une "grossière ingérence dans les affaires intérieures chinoises".

"La Chine éprouve un fort ressentiment et s'y oppose résolument", a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Liu Jianchao, cité par l'agence officielle Chine Nouvelle, qualifiant la rencontre de "grossière ingérence dans les affaires intérieures chinoises".

M. Bush s'est entretenu avec le Dalaï Lama pendant environ une demi-heure et de manière très privée dans ses appartements, a indiqué la Maison Blanche.

Mais c'est lui qui remettra mercredi très publiquement au leader tibétain la plus haute distinction du Congrès, avec tout le décorum de la république américaine sous la coupole majestueuse du Parlement, a indiqué Drew Hammill, un porte-parole de la présidente de la Chambre des représentants Nancy Pelosi.

M. Bush deviendra le premier président américain à apparaître en public au côté du Dalaï Lama. L'exaspération chinoise, pour qui les Etats-Unis honorent un dangereux indépendantiste en exil, risque alors d'être à son comble.

La Chine a exprimé son "profond mécontentement" et a demandé l'annulation de ces rendez-vous. Ils constituent une "ingérence dans les affaires intérieures chinoises" et risquent de "saper gravement" les relations bilatérales, a-t-elle prévenu.

La Maison Blanche a dit "comprendre les inquiétudes des Chinois", tâchant de concilier les grands principes et les intérêts diplomatiques à un moment où les Etats-Unis sont tributaires de leur partenaire chinois dans maintes affaires internationales.

Elle a cependant réfuté s'immiscer dans les affaires de la Chine et soutenir l'indépendance du Tibet.

"Le président croit que les gens du monde entier doivent pouvoir (...) pratiquer leur religion en liberté. C'est pour cela que le président veut le rencontrer. Il croit qu'on doit l'honorer en tant que grand leader spirituel", a dit la porte-parole de la Maison Blanche, Dana Perino.

Un rapport de 2007 du département d'Etat dit que le niveau de répression des activités religieuses, comme la vénération du Dalaï Lama, "est resté élevé" au Tibet parce que Pékin

Chine, 17 ans, avait assisté comme "invité spécial" au discours du numéro un Hu Jintao.

Rarement vu en public, le deuxième dignitaire du bouddhisme tibétain a été désigné en 1995 par Pékin pour remplacer le panchen lama nommé par le Dalaï Lama, qui n'a plus été vu depuis en public.

La Chine affirme avoir libéré le Tibet d'une oppression féodale en l'occupant en 1949. Elle y a établi une région autonome en 1965.

Le 14e Dalaï Lama, Tenzin Gyatso, 72 ans, a fui après l'échec d'un soulèvement contre l'autorité chinoise en 1959. La Chine le considère comme un séparatiste en exil, ce dont il se défend.

Source : Edicom.ch



s'inquiète que la religion ne véhicule dissidence et revendication indépendantiste.

Un responsable de l'administration a laissé entendre que M. Bush avait évoqué mardi la liberté de culte avec le Dalaï Lama. Selon son envoyé spécial Lodi Gyari, le Dalaï Lama a reçu "un engagement très clair et très ferme" de M. Bush à aider à résoudre les querelles entre le leader tibétain et Pékin.

"Je voulais exprimer ma gratitude au président Bush, il a vraiment pris au sérieux la situation" au Tibet, a dit le leader tibétain après la rencontre, selon des déclarations rapportées par ses collaborateurs.

"Nous avons développé une amitié étroite", a-t-il dit.

La Chine craint que les Etats-Unis ne renforcent la stature internationale du Dalaï Lama, prix Nobel de la paix, qui personnifie à l'étranger l'opposition au régime communiste.

Elle considère le Tibet comme une partie inaliénable du pays et s'inquiète de ce qui pourrait aider les menées séparatistes qu'elle prête au Dalaï Lama. Ce dernier, qui a fui le "toit du monde" après l'échec d'un soulèvement contre l'autorité chinoise en 1959 et qui vit en Inde, assure ne vouloir qu'une forme d'autonomie.

Le Dalaï Lama disposera d'une tribune exceptionnelle quand il prendra la parole mercredi. La Médaille d'or du Congrès le place au panthéon parlementaire à côté de Martin Luther King, Nelson Mandela, le pape Jean Paul II, Frank Sinatra et John Wayne. M. Bush lui-même devrait s'exprimer brièvement.

La Maison Blanche s'est employée à limiter les dégâts. Le président Hu Jintao a été informé par M. Bush de ses intentions il y a plus d'un mois et l'entretien a eu lieu dans les appartements privés de M. Bush. Aucune photo, quasiment aucun détail sur les conversations, n'ont été rendus publics.

Mais Mme Perino a admis que l'attention prêtée par la Maison Blanche à "ne pas mettre de l'huile sur le feu" risquait de ne pas suffire à apaiser la Chine.

Source : Edicom.ch

JO DE PÉKIN: UNE FLAMME OLYMPIQUE INSUBMERSIBLE

18 octobre 2007

Les organisateurs des Jeux olympiques de Pékin 2008 ont dessiné une torche olympique hors norme dont la flamme pourra résister à des vents violents, des pluies torrentielles et même au manque d'oxygène au sommet de l'Everest. Pour éviter que la flamme ne s'éteigne, les autorités ont mis au point une torche pensée par "China Aerospace Science and Industry Corp", annonce jeudi l'agence de presse Chine Nouvelle. "La flamme devra être lumineuse et très plaisante à regarder", a déclaré le technicien Xue Li. La flamme olympique a été introduite dans les Jeux modernes en 1928. Avant chaque édition des Jeux, la flamme est allumée à Olympie, sur le site des Jeux anciens, et transportée jusqu'à la ville organisatrice par des relais de coureurs, le dernier en-

flammant la vasque olympique le jour de la cérémonie d'ouverture. Selon Chine Nouvelle, la flamme de 25 centimètres pourra résister à des vents soufflant à 32,6 mètres/seconde et à des pluies torrentielles pouvant atteindre 50 millimètres par heure. Son carburant ne polluera pas, dit Xue. Les organisateurs prévoient d'établir le plus long relais de l'histoire olympique, avec un parcours de 137.000 kilomètres, pour 130 jours de voyage qui traverseront les cinq continents. Une controverse a éclaté concernant ses passages au Tibet et à Taiwan. Taiwan, l'entité insulaire que la Chine considère lui appartenir, a rejeté la proposition de Pékin de l'inclure dans le périple. Les partisans de l'indépendance du Tibet accusent Pékin de vouloir utiliser le passage de la flamme pour véhiculer un faux message d'harmonie dans cette région himalayenne troublée que les troupes chinoises occupent depuis 1951.

Source: AP



DALAI LAMA: PÉKIN CONVOQUE L'AMBASSADEUR AMÉRICAIN

18 octobre 2007

Le président et le Congrès américains ont rendu mercredi, un hommage sans précédent au Dalai-Lama. Les plus hautes autorités américaines ont passé outre à la colère de la Chine pour honorer un "symbole universel de paix et de tolérance" selon les mots de George Bush... Pour la première fois, un président américain est apparu en public au côté Dalai-Lama. G.W Bush lui a également remis la plus haute distinction civile du Congrès. Mais avant cette remise de médaille, George Bush a exhorté la Chine à accueillir le Dalai Lama pour trouver une solution au problème tibétain. La réaction de la Chine ne s'est guère fait attendre : le ministre des Affaires étrangères a convoqué jeudi, l'ambassadeur des Etats-Unis à Pékin, histoire de rappeler aux USA qu'ils cessent de s'immiscer dans les affaires intérieures chinoises. Mais ces vociférations ne devraient cependant pas aller plus loin : en plein congrès du Parti communiste mais surtout à un an des jeux olympiques, Pékin n'a aucun intérêt à jeter de l'huile sur le feu ...

Source: RTBF

LA CHINE DÉCOMMANDE UN TROISIÈME ÉVÉNEMENT APRÈS LA RÉUNION DE L'ALLEMAGNE AVEC LE DALAI LAMA

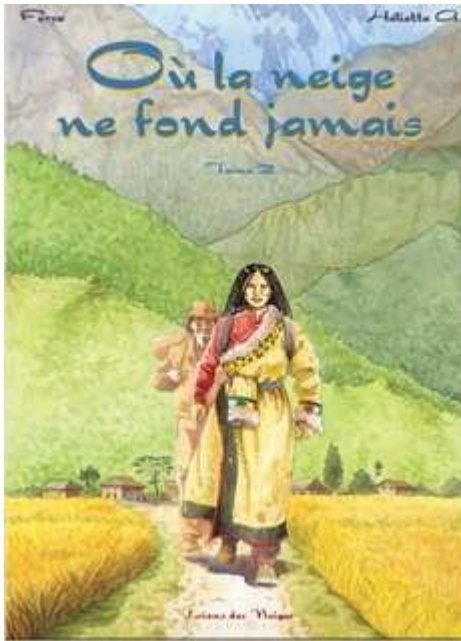
14 octobre 2007

La Chine a décommandé une troisième réunion « Allemagne-Chine » consécutive, après un sommet entre la chancelière Angela Merkel et le Dalai Lama en septembre », a déclaré le ministre allemand des affaires étrangères samedi. Un porte-parole du ministère a refusé d'expliquer les raisons de l'annulation, qui s'est passée ces derniers jours et concerne une rencontre programmée pour décembre à Pékin pour discuter des droits de l'homme. Selon le magazine politique allemand hebdomadaire « Der Spiegel », les autorités chinoises ont spécifiquement décommandé la réunion annuelle du fait que Merkel a rencontré le chef tibétain exilé le 23 septembre. Un des objectifs allemands lors de la réunion était de pousser la Chine à respecter les droits de l'homme et les libertés civiles. Dans le passé, les fonctionnaires ont employé la rencontre de haut rang pour débattre de cas spécifiques d'arrestations et de mauvais traitements en Chine. La réunion historique Merkel-Dalai Lama a pro-

voqué un froid diplomatique entre les deux nations. La Chine est un marché principal pour les exportateurs allemands. Pékin s'est déjà retirée d'un colloque sur les droits de l'homme entre l'Allemagne et la Chine programmé le mois dernier à Munich, citant "des raisons techniques." Berlin avait espéré réarranger cette conférence mais aucune date appropriée n'a encore été trouvée, selon le porte-parole. Et une rencontre entre le ministre des affaires étrangères chinois Jian Yu et son vis-à-vis allemand Steinmeier Franc-Walter, au cours d'une réunion de l'Assemblée générale de l'ONU à New York, a également été décommandée à la dernière minute. Spiegel a cité des diplomates à Pékin disant que l'Allemagne a essayé de calmer le jeu mais que le gouvernement chinois "a été particulièrement outragé que Merkel n'ait pas mentionné sa réunion prévue (avec le Dalai Lama) pendant sa visite en Chine en août." Les mêmes sources ont été citées déclarant que la visite du Dalai Lama aura "des conséquences durables." La Chine, qui prétend avoir libéré le Tibet de l'oppression féodale avec son occupation du pays en 1959, l'a déclaré « région autonome » en 1965.

Source: AFP

DIVERS



Le deuxième tome vient de sortir.
Il sera bientôt disponible à la Porte
du Tibet

Résumé du tome 2

Après avoir quitté le Tibet
avec son guide Tenzin, Dolma
continue sa fuite, mouvementée,
par le Népal, puis l'Inde
où réside le Dalaï Lama.
A Lhassa, Norbu travaille
pour la "résistance" malgré
les risques pour lui et les
siens...

L'espoir pour que le Tibet
redevienne libre semble
venir d'ailleurs.

EVENEMENTS A VENIR

15 et 16 DECEMBRE 2007

Séminaire sur la mort avec le vénérable Dagpo Rimpoché

Le savoir-faire bouddhiste au service des accompagnants, des
mourants et des morts

Lieu : Maison des Associations, Genève

Horaire : 10h-12h / 14h-16h30

Entrée libre

Traduction française

Pour plus de renseignements :

conference07@lhogyu.org

Tél : 079 648 83 31 (soir)

www.lhogyu.org

POURQUOI NOUS NOUS SOMMES BATTUES POUR L'INDEPENDANCE TIBETAINE

Deux des nonnes qui, avec Ngawang Sangdrol, avaient enregistré les chants sur une cassette dans la prison de Drapchi, vivent maintenant en Europe, après s'être enfuies du Tibet en 2004. Elles ont expliqué leurs motivations initiales pour leurs protestations pacifique qui, elles le savaient, entraîneraient l'emprisonnement et la torture.

Gyaltzen Dolkar, la trentaine, avait pris part à la manifestation avec les autres nonnes du couvent de Garu le 22 août 1990. Elle avait été condamnée à 4 ans d'emprisonnement et avait vu sa peine augmentée de 12 ans suite à l'enregistrement de la cassette. Elle a dit à ICT :

"Je ne suis pas une personnes éduquée, mais je veux contribuer à la lutte tibétaine et la force vient du fait que c'est une juste cause. Les Chinois disent que le Tibet fait partie de la Chine pour toujours, mais nous voulons montrer au monde que le Tibet est indépendant et libre. Grâce à la force de nos sentiments, nous n'avons pas peur quand nous criions nos slogans pour la liberté. J'aimerais que notre action ait un impact sur les autres Tibétains et leur donne la motivation pour résister."

Gyaltzen Dolkar, environ la quarantaine, nonne au couvent de Tashi Choeling dans la préfecture de Shigatse. Elle est la dernière des quatorze "nonnes chantantes" à avoir été relâché de la prison de Drapchi. Elle a dit à ITC :

" Les Tibétains souffrent sous le régime chinois depuis 1959. En 1987 la population de Lhassa a pris part à une grande manifestation pour l'indépendance. Beaucoup de monde avait alors été tué ou blessé et des dizaines de personne emprisonnées pour avoir pris part à la manifestation. Je suis devenue beaucoup plus consciente de la situation. Dès lors j'ai voulu participer moi-même à la résistance contre les autorités chinoises pour exprimer mes opinions et c'est ainsi que j'ai pris part à une manifestation pacifique. J'aimerais contribuer à une meilleure situation au Tibet, pour avoir plus de liberté et de droits. Nous connaissions les conséquences d'une arrestation, mais nous sommes allées jusqu'au bout de notre protestation car notre cause est juste. Quand j'ai été arrêtée, je pensais que j'allais mourir. Mais je n'ai jamais regretté mon acte. Nous avons continué de résister lorsque nous étions en prison, jusqu'à ce que nous ne puissions plus. C'était notre contribution pour la cause. Maintenant nous sommes en exil, nous continuerons à résister en témoignant de la question tibétaine en se basant sur notre propre expérience."



Gyaltzen Dolkar et
Gyaltzen Dolkar

RIEN A VOIR SAUF LE CIEL :

Deux chants chantés par les 14 nonnes de Drapchi en 1994

NOUS AVONS CHANTÉ UNE CHANSON DE TRISTESSE

Nous avons chanté une chanson de tristesse
Nous l'avons chanté depuis la prison de Drapchi
Comme les montagnes enneigées heureuses et joyeuses
Nous avons chanté cette chanson pour la liberté
Précédemment un royaume du Dharma
Maintenant changé en une prison barbare.
Même au prix de nos vies, nous Tibétains
Nous perdrons jamais courage.
Oh, quel triste destin pour nous Tibétains
D'être torturé sans merci par des barbares
Nous n'avons pas de liberté
Sous le joug de ces barbares

J'AI REGARDÉ EN DEHORS DE LA PRISON DE DRAPCHI

J'ai regardé en dehors de la prison de Drapchi
Il n'y avait rien à voir sauf le ciel
Les nuages qui passaient dans le ciel
Nous pensions, si seulement c'était nos parents
Nous prisonniers
Comme des fleurs au Norbulingka
Même si nous sommes battu par le froid mordant
Nos mains jointes ne se sépareront pas.
Les nuages blancs de l'est
Ne sont pas une pièce cousue
Le temps viendra ou le soleil émergera
Des nuages
Et brillera
Nos cœurs ne sont pas tristes;
Pourquoi devrions-nous être tristes ?
Même si le soleil ne brille pas durant le jour
La nuit il y aura la lune
Même si le soleil ne brille pas durant le jour
La nuit il y aura la lune

Source : *Incomparable Warriors*
Non-violent Resistance in Contemporary Tibet - ICT
Traduction la Porte du Tibet